Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 77 (1982)
Heft: 6

Rubrik: Rundschau = Tour d'horizon

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Mehr Öffentlichkeit herstellen!»

Ein Parlamentarier über «Heimatschutz, Politik und Bürger»

Als aufmerksamer Leser Ihrer dem Schwerpunktthema «Heimatschutz, Politik und Bürger» gewidmeten *Ausgabe 4/82* möchte ich mir einige Anmerkungen aus meiner Sicht erlauben. Vorauszuschicken ist, dass ich von der Notwendigkeit eines konsequenteren und wirksameren Heimat-, Natur- und Umweltschutzes zutiefst überzeugt bin. Ich versuche denn auch, innerhalb meiner Partei wie auch in meinem politischen Amt (seit 1979 bin ich Kantonsrat im Kanton Zürich) diesbezüglichen Anliegen vermehrt zum Durchbruch zu verhelfen.

Politisch untergewichtet

Leider muss ich feststellen, dass Natur- und Heimatschutzanliegen auf politischer Ebene nicht das ihnen gemässe Gewicht zukommt. Es gibt für diese Tatsache viele Gründe. Lassen Sie mich aus meiner persönlichen Sicht einige darlegen:

- Natur- und Heimatschutzanliegen bringen in der Regel für den Parlamentarier relativ *wenig öffentlichen Aufmerksamkeitswert.* In einer parlamentarischen Demokratie besteht aber ein unaufhebbarer Zusammenhang zwischen öffentlichem Interesse und Stellenwert eines Anliegens im Parlament. Erst wenn es gelingt, Indifferenz oder gar undifferenzierte Ablehnung von Umweltschutzanliegen zum politischen Risiko für den einzelnen Parlamentarier werden zu lassen, können wir hoffen, dass solchen Interessen mehr Bedeutung in der Parlamentsarbeit zukommt.
- Umweltschutzinteressierte und engagierte Parlamentarier sind meistens über verschiedene Fraktionen verteilte *«Einzelkämpfer».* Sie haben keine funktionierende Infrastruktur hinter sich wie andere im Parlament vertretene Interessengruppierungen. Dies mindert ihre Effizienz.
- Ohne *frühzeitige Information und Koordination* der Bemühungen ist vielfach eine rechtzeitige Einflussnahme nicht mehr möglich.
- Es ist die Tragik aller ideellen Anliegen, dass niemand unmittelbar – sprich materiell – von ihrer Verwirklichung profitiert. Tragik deshalb, weil die Verwirklichung von Anliegen, die vor allem auch für kommende Generationen von Bedeutung sind, um vieles schwieriger ist.
- In Zeiten wirtschaftlicher Unsicherheit glauben viele, zugunsten kurzfristiger *beschäftigungspolitischer Vorteile* auf Umweltschutz verzichten zu können.

Tips für «Ideelle»

Trotz all dieser Erschwernisse glaube ich durchaus an die Möglichkeit effizienten politischen Wirkens zugunsten des *Umwelt- und Heimatschutzes.* An der stetigen Verbesserung der Rahmenbedingungen sollten dabei alle interessiert sein. Von seiten der Organisationen könnte ich mir etwa folgende Beiträge vorstellen:

1. Noch mehr Öffentlichkeit herstellen für die spezifischen Anliegen der betreffenden Organisation.
2. Genauere Beobachtung des Geschehens in den Parlamenten und vermehrte Kontaktnahme zu Parlamentariern, die versuchen, im Sinne unserer gemeinsamen Zielsetzung zu wirken.
3. Schaffung einer gemeinsamen Kontaktstelle verschiedener Organisationen im Bereich Umwelt- und Heimatschutz.
4. Mehr Information zuhanden der Mitglieder und einer weiteren Öffentlichkeit über die Entscheide in den Parlamenten bei umwelt- und heimatschutzrelevanten Fragen.

Leo Lorenzo Fosco

«Heimatschutz, politique et citoyens»

A propos du thème de notre numéro 4/82, M. L. Fosco, député au Grand Conseil zuricois et partisan convaincu de la protection des sites et de l'environnement, nous écrit en substance:

- On ne peut espérer secouer l'indifférence parlementaire que si chaque député est incité à prendre des risques politiques.
- Les députés qui s'intéressent à l'invironnement sont dans chaque parti des combattands isolés. Ils devraient coordonner leurs efforts.
- La difficulté, pour toute cause à but idéal, est qu'elle ne profite matériellement à personne dans l'immédiat, et concerne surtout les générations futures.
- En temps d'insécurité économique, beaucoup croient devoir donner la priorité à la protection de l'emploi.

Malgré tout, je crois à la possibilité d'une action plus efficace des organisations privées et leur suggère:

1. d'intéresser davantage le public à leurs buts spécifiques;
2. de suivre le travail du parlement et de développer les contacts avec les parlementaires;
3. de créer un organisme commun;
4. de faire connaître à un large public les décisions parlementaires qui concernent la protection des sites et de l'environnement.

Telex

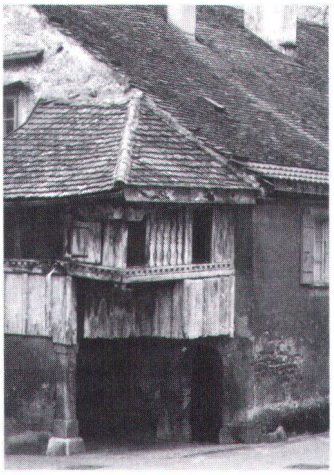
Ja zu Bad Pfäfers

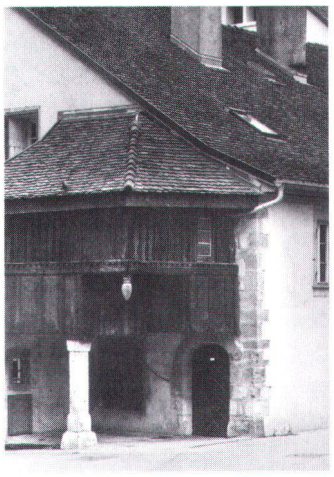
Der Grosse Rat des Kantons St. Gallen hat einen Kredit von 2,4 Millionen Franken für die Renovation von Bad Pfäfers bewilligt. Damit ist die einzige noch bestehende barocke Badeanlage der Schweiz praktisch gerettet. Auch der *Schweizer Heimatschutz* hat der privaten Trägerschaft (Vereinigung der Freunde von Bad Pfäfers) einen Zustupf zugesichert.

Autobahn-Pause?

Der Bau von weiteren Autobahnen soll in der Schweiz während 5 bis 10 Jahren gestoppt und den neuen Gegebenheiten gemäss überdacht werden. Ein entsprechendes *Postulat* ist während der Herbstsession im Bundes-Parlament eingereicht worden. Bereits zuvor waren in der Presse Stimmen für ein Nationalstrassen-Moratorium laut geworden.

St-Blaise: Que faire de la galerie en bois?





Grâce à une participation du «Heimatschutz», la maison Crible, à St-Blaise, a pu être conservée.
Unter Mitwirkung des Heimatschutzes konnte die Holzlaube des «Maison Crible» in St-Blaise erhalten werden (Bild Breguet).

A St-Blaise, dans le canton de Neuchâtel, la *maison Crible* – d'une ancienne famille de bouchers – menaçait ruine. Sa remarquable galerie de bois du XVIIe siècle était fortement pourrie. En 1957 déjà, *l'Etat de Neuchâtel* avait renoncé à classer cet intéressant monument, faute de pouvoir le restaurer. Et les années passèrent; il fallut étayer le surplomb en supprimant l'ancien pendentif pendant que les balustres chanfreinés de l'étage disparaissaient l'un après l'autre.

Traitement...

Il y a trois ans, la maison changea de propriétaire. Les nouveaux acquéreurs entreprirent immédiatement de gros travaux de restauration et de rénovation. Mais que faire de la galerie? Ils contactèrent la section neuchâteloise de la Ligue suisse du patrimoine national et, ensemble, on a étudié le problème et fait venir de nombreux spécialistes. La solution choisie a été le traitement des bois par les résines à l'époxyte. Une entreprise de *La Tour-de-Peilz* qui détient le brevet pour toute la Suisse et l'Italie a magnifiquement effectué le travail. Les planches et surfaces pourries ont été imprégnées de liquide qui s'est progressivement solidifié, et les poutres évidées ont été remplies d'un béton d'époxyte qui les a rendues plus dures que du bois neuf. Grâce à cette méthode, on ne se contente pas de rénover un précieux témoin architectural mais on lui conserve, en plus, son authenticité et toute sa patine. Si ce procédé a souvent été utilisé avec pleine satisfaction dans les cantons de *Vaud, Genève, St-Gall* et *Tessin,* c'était la première fois qu'il était expérimenté en pays neuchâtelois.

... et résultat

Le bois manquant a été remplacé par du bois ancien de récupération. Un artisan a tourné dans une ancienne poutre le pendentif dont il ne restait qu'une ou deux photos et dessins. Le pilier en *pierre d'Hauterive* a été dégagé de son galandage inesthétique. Mais, malgré le parfait résultat de la restauration, il faut bien avouer que les deux photos ci-dessus ne sont pas entièrement probantes: l'ancien crépis à la chaux au-dessus de la galerie a cédé la place à un crépis au ciment par trop uniforme, et la ferblanterie nouvelle est trop large et trop raide. En ce qui concerne la *galerie* elle-même, graphiquement, les balustres chanfreinés ressortent mieux avant restauration; badigeonnés au lait de chaux, les reliefs s'exprimaient davantage. En face du monument cependant, chaque détail est visible et l'ensemble homogène.
La section neuchâteloise du «Heimatschutz» est heureuse qu'une parfaite collaboration ait été possible avec les propriétaires et avec la Commune, car c'est dans ces conditions que nous pouvons vraiment agir au mieux de nos possibilités. *Philippe Graef*

International

Fonds européen

Le Parlement européen s'est prononcé à une forte majorité pour la création d'un *Fonds européen* des monuments historiques et des sites culturels. En attendant, diverses sommes seront réunies au débit du fonds social de la Communauté, du fonds agricole et d'autres sources financières, afin d'agir en faveur du patrimoine culturel des villes et des campagnes.

Congrès à Bâle

A l'enseigne de «Monuments historiques, leur importance et leur rôle dans la vie culturelle d'aujourd'hui», un congrès international aura lieu à Bâle du *28 au 31 mars 1983.* La journée de l'ICOMOS et de l'ICCROM intéressera plus particulièrement les architectes, les conservateurs de monuments, les hommes politiques, les services communaux et les archéologues.

Holzlaube «kuriert»

St-Blaise NE hat ein reizvolles architektonisches Detail aus der Vergangenheit zurückgewonnen. Unter Mitwirkung des Schweizer Heimatschutzes und seiner Sektion Neuenburg ist die stattliche Holzlaube der «Maison Crible» aus dem 17. Jahrhundert instand gestellt worden. Die Renovation ist ein Musterbeispiel von guter Zusammenarbeit zwischen Hauseigentümer, Behörden und privatem Heimatschutz und hat den Ortskern der Neuenburgersee-Gemeinde merklich aufgewertet.
Die Bemühungen, das interessante, aber mehr und mehr zerfallende Gebäude zu erhalten, gehen auf die fünfziger Jahre zurück. Wirklich angepackt wurde die Aufgabe – nach einem Klassierungsverzicht des Kantons – jedoch erst nach einem Besitzerwechsel vor drei Jahren. Nach einem besonderen Verfahren wurden die Holzelemente der alten Laube behandelt, die Tragbalken stabilisiert und fehlende Teile durch anderweitig herbeigeschafftes Altholz ersetzt. Das Ergebnis darf sich, wie die Bilder zeigen, sehen lassen. Etwas weniger glücklich ausgefallen ist jedoch die Erneuerung des Verputzes. Gegenüber früher wirkt er flacher und eintönig.

Paisible destruction

«La Suisse reste un des plus beaux pays du monde, mais s'enlaidit en peu plus chaque année, comme la façade d'une belle demeure que gagne petit à petit la décrépitude.» Tel est le constat fondamental du livre de Hans Weiss, «Die friedliche Zerstörung der Landschaft und Ansätze zu ihrer Rettung in der Schweiz» (Orell Füssli et Ex Libris – cf. «Sauvegarde» N° 1/82).

L'auteur analyse d'abord les causes de la destruction, derrière lesquelles il discerne souvent une mentalité et un comportement déterminants, et présente divers cas concrets: le bouleversement structurel de l'agriculture; les corrections de cours d'eau et la politique d'utilisation du sol, contraire à la nature et qui a déjà entraîné des inondations; le lotissement des terrres agricoles (quelque 100000 ha de 1942 à 1967, soit la moitié de la surface de la Thurgovie), qui n'est pas dû seulement à l'accroissement démographique, mais tout autant à l'augmentation de la surface habitable exigée par tête de population, à une construction désordonnée, à la mauvaise application du droit, à la politique officielle de planification, etc.

Il montre ensuite les effets sur le paysage de la production d'énergie, de la construction de routes, du tourisme (à l'ordre du jour: parahôtellerie et résidences secondaires), en soulignant là encore la responsabilité des pouvoirs publics dans la non-application des lois, et en montrant par des exemples comment la réussite peut au contraire être obtenue.

Certes, après l'exposé de la «paisible destruction du paysage», on eût souhaité des «exemples concrets de sauvegarde» plus nombreux. Il est vrai que Monsieur Weiss présente un certain nombre d'exemples intéressants; mais il est vrai aussi que la grande différence entre le devoir et le faire, pour nos paysages, correspond à la réalité... L'auteur en est conscient et ne cache pas les problèmes.

Die friedliche Zer

«Die Schweiz gilt immer noch als eines der schönsten Länder der Welt, aber sie wird mit jedem Jahr hässlicher. So wie die Fassade eines stattlichen Hauses in allmählichem Zerfall abbröckelt, nagt eine unaufhörliche Erosion an der während Jahrhunderten bewahrten und gestalteten Landschaft.» Dies ist die Ausgangslage des soeben neu aufgelegten und vom Schweizer Heimatschutz mitfinanzierten Buches «Die friedliche Zerstörung der Landschaft und Ansätze zu ihrer Rettung in der Schweiz» von Hans Weiss.

In seinem 230 Seiten umfassenden, beim Orell Füssli Verlag und in Lizenz bei Ex Libris herausgekommenen und anschaulich bebilderten Werk (siehe «Heimatschutz» 1/82) geht der Autor nach einem definierenden Kapitel über die Landschaft zunächst den *Ursachen der Landschaftszerstörung* nach. Die Lust am Machbaren unserer Zeit, die Spezialisierung und Technisierung der Wirtschaft, der schwindende Sinn für das Gemeinwohl, die kurzfristige Optimierung des Nutzens im Umgang mit der Landschaft sowie die Gewöhnung (oder Resignation?) an ihren schleichenden Zerfall sind einige Gründe dafür. Aber sie sind nur vordergründig wirtschaftlicher, technischer oder rechtlicher Natur. «Dahinter stehen häufig *Denk- und Verhaltensweisen,* die irrational oder durch die heutige Entwicklung überholt sind», bemerkt Weiss treffend und weist dies in den folgenden Kapiteln anhand von sieben konkreten Konfliktbereichen nach.

Vom Kulturland...

Da steht die traditionelle *Kulturlandschaft,* die durch den Strukturwandel der Landwirtschaft, durch rein kostenorientierte Meliorationen und durch eine konfliktträchtige Agrarpolitik immer mehr zur geometrischen, geschlossenen, zersiedelten, überdüngten und zur restlos ausgenutzten Produktionsfläche hin tendiert.

Ein ähnlicher Prozess wickelt sich auch in unsern *Wäldern* ab. Weiss legt ein gutes Wort ein für die qualitative Walderhaltung und belegt, dass gerade sie nicht im Widerspruch steht zum materiellen Nutzen des Waldes, sofern man bei seiner Bewirtschaftung Weitsicht statt Kurzsicht walten lässt. Denn: «Ein Waldbau, der nur auf kurzfristige Ertragsziele aus ist, bewirkt Schäden durch Sturmkatastrophen, Insekten- und Pilzkalamitäten, Bodenverschlechterung und Ertragsrückgänge.»

Den Zusammenhängen zwischen menschlichem Handeln und den scheinbar vom Himmel gefallenen Naturkatastrophen gewidmet ist auch das nächste Kapitel *«Lebendiges Wasser – totes Wasser».* Hier zeigt der Autor auf, wie eine naturgesetzwidrige Siedlungspolitik und Bodennutzung etwa im August 1978 in verschiedenen Landesteilen grössere Hochwasserschäden verursacht hat. Es ist daher nicht gleichgültig, wie wir natürliche Flussläufe korrigieren und sichern. Unmissverständlich verlangt Weiss, dass auf weitere Fluss- und Bachverbauungen wo immer möglich verzichtet und zu den bald letzten Fliessgewässern und ihren Ufern grösste Sorge getragen wird.

... zum zersiedelten Boden

«Zwischen 1942 und 1967 sind in der Schweiz durch die *Besiedlung* 99907 ha Kulturland verbraucht worden, was etwa der Fläche des Kantons Thurgau entspricht.» Solche Zahlen über die Bautätigkeit des Schweizers sprechen für sich. Und wer sich der Illusion hingibt, es sei inzwischen besser geworden, irrt sich genauso wie derjenige, der diesen eklatanten Kulturlandverlust allein dem Bevölkerungswachstum zuschreiben wollte. Mindestens so stark ins Gewicht fallen der steigende Wohnflächenbedarf pro Kopf der Bevölkerung, die ungeordnete Bauerei, Systemschwächen im Rechtsvollzug sowie die öffentliche Planungs- und Baupolitik, um nur einige Stichworte zu nennen. Als Gegenmassnahme empfiehlt Weiss das «Sein-lassen» beim Neubauen wie beim Renovieren. «Unsere Nachfahren werden uns für das nicht danken, was wir auch noch gebaut haben, sondern für das, was wir nicht gebaut haben.»

In den nächsten Kapiteln beschäftigt sich der Autor mit den vielfältigen und zu oft schwerwiegenden Auswirkungen der *Energienutzung* (Wasserkraftwerke), der *Verkehrssysteme* (z.B. Normenperfektionismus im Strassenbau) und des *Tourismus* (aktuelles Reizwort: Parahotellerie und Zweitwohnungsbau) auf die Landschaft. Hier wie dort lastet gerade auf der öffentlichen Hand eine besondere Verantwortung, den einschlägigen Gesetzen über den Natur- und Heimatschutz Nachachtung zu verschaffen.

Ansätze zum Bessern

Dass Ansätze vorhanden sind, unsere Verantwortung für die

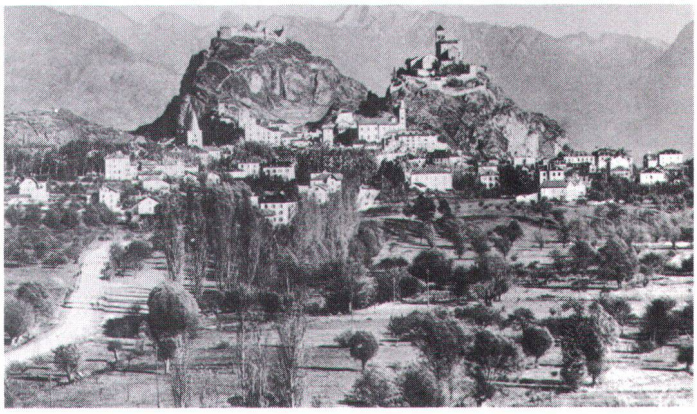
:örung der Landschaft

Landschaft auch wirklich wahrzunehmen, erläutert Hans Weiss am Schluss seines Buches. An zehn *Beispielen aus der Praxis* erläutert er, wie etwa über einen kommunalen Zonenplan grossräumiger Landschaftsschutz erwirkt wurde, wie mittels Landumlegung konzentrierter gebaut werden kann, wie Hecken und Bäume bei einer Güterzusammenlegung erhalten geblieben sind, wie sich durch einen zweckmässigen Gestaltungsplan ein Landschafts- und Ortsbild besser bewahren lässt oder wie man dank überbetrieblicher Zusammenarbeit (lies: organisatorischen Massnahmen) erfreuliche Ergebnisse für Landwirtschaft und Landschaftsschutz erzielt hat.

Was das Buch von Hans Weiss beachtenswert macht, ist seine *Praxisbezogenheit.* Sicher: gemessen an der vorangegangenen «friedlichen Zerstörung der Landschaft» hätte man sich die «Ansätze zu ihrer Rettung in der Schweiz» vielleicht etwas umfangreicher, ausführlicher gewünscht, wenn auch das *Ungleichgewicht zwischen Soll und Haben unserer Landschaft* leider durchaus der Wirklichkeit entspricht. Weiss ist sich dessen bewusst und verzichtet daher auf jede Augenwischerei. Er nennt die Dinge beim Namen und umgeht auch unbequeme Fragen nicht. Als Kultur- und Vermessungsingenieur kann er dabei auf gesicherte Wissensgrundlagen zurückgreifen. Als Geschäftsleiter der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege hat er sich an der Front eine breite Übersicht der Probleme verschafft und gleichzeitig einen tieferen Einblick in ihre wirtschaftlichen, kulturellen, sozialen und vor allem politischen Verquickungen gewonnen. Als Verfasser des Buches schliesslich stellt er sich als ein engagierter Zeitkritiker vor. Er schreibt lebendig, meidet die Abstraktion, hält sich ans Fassbare, Konkrete und bietet dem aufmerksamen Leser auch gute Beispiele und Anregungen für die landschaftsschützerische Praxis – nicht rezepthaft und doktrinär, sondern gleichsam nebenbei, zwischen den Zeilen. Es lohnt sich, dieses Buch zu lesen! *Marco Badilatti*

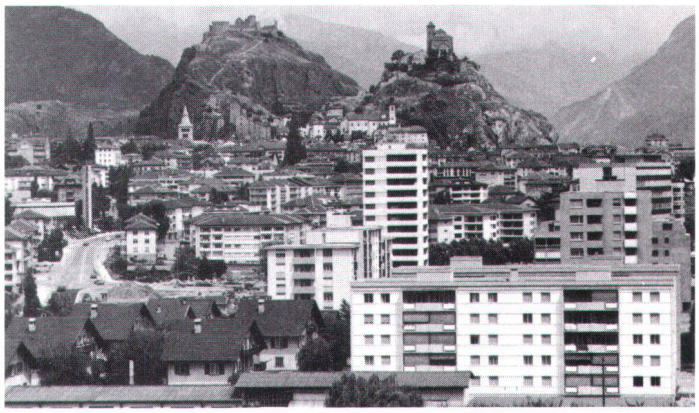
Hans Weiss: «Die friedliche Zerstörung der Landschaft und Ansätze zu ihrer Rettung in der Schweiz», Orell Füssli Verlag oder Ex Libris, 231 Seiten mit einem rechtlichen und literarischen Anhang.

Friedliche Zerstörung der Landschaft bei Mönchaltorf (ZH): um 1960...
Paisible destruction du paysage près Mönchaltorf ZH: vers 1960...



Zwischen 1942 und 1967 sind in der Schweiz 99 707 Hektaren...
De 1942 à 1967, 99 707 ha de terre cultivable...

...und heute. Zu den klotzigen Siedlungen gibt es Alternativen, die sich besser einpassen (Bilder Roelli).
...et aujourd'hui. Aux quartiers lourds et massifs s'opposent de meilleures solutions.



...und Kulturland durch Besiedelung verlorengegangen. Im Bild Sion (VS). (Oberes Bild SL, unteres Roelli)
...ont été sacrifiés en Suisse à la construction. Ici Sion.